

Répit de Noël pour les réfugiés

C'est le cœur qui a présidé la petite fête organisée pour les migrants sur le bord du chemin de l'accueil d'urgence.



Buffet et chants pour ce Noël devant l'accueil d'urgence du Chemin de Traverse, organisé par les associations d'aide aux sans-abri et aux réfugiés.

| CRÉDIT PHOTO : OUEST-FRANCE

Dans la nuit angevine, les braseros éclairent la fête en plein air de leurs lueurs chaleureuses. Aux portes de l'accueil d'urgence du Chemin de Traverse, des buffets improvisés accueillent migrants, personnes à la rue, membres des associations, veilleurs et jokers pour une petite fête de Noël.

Titi Robin et Denis Péan ont chanté, vers 19 h, deux ou trois chansons, comme on chanterait en famille. Ce vendredi soir, il n'est pas question de public ni de concert.

Une association de Blaison-Gohier a amené des vêtements pour un vestiaire gratuit. À 20 h, une partie de ceux qui ont trouvé une place à l'accueil d'urgence entrent pour y passer la nuit. Par-delà les grilles, on discutait encore avec ceux qui n'avaient pas trouvé de place.

« Je suis veilleuse le dimanche. On accueille les sans-abri ou les migrants. On leur offre, comme ce soir, une collation, des plats chauds, des fruits, et surtout on est là pour appeler les jokers », explique Françoise. Il y a toujours une vingtaine de sans-abri qui restent dehors sans

solution.

Mais heureusement, il y a les jokers qui ouvrent leurs portes pour dépanner une nuit. « En ce moment, je ne sais pas pourquoi, il y a un peu moins de monde. Là, il y a un monsieur qui vient d'arriver du Cameroun qui est dehors. »

Passer la nuit dehors

Jocelyne vient régulièrement au Chemin de Traverse. « Plusieurs fois, je suis revenue chez moi avec des couples avec enfants, des gens seuls qui ne parlent pas français. Ça se fait tout simplement, on offre la chambre, le petit-déjeuner. Ça s'est toujours bien passé. »

Les Robinsons font de la soupe. Sur les tables de camping s'étaient gratins de potimarrons, taboulés, pizzas, jus de fruit... « Ça fait trop mal au cœur de laisser des gens repartir vers la gare passer la nuit dehors », confie Marie qui ouvre souvent sa maison, et offre parfois un répit d'un week-end à des familles.

Ce soir, personne à la rue, veilleurs et jokers ont pu loger tout le monde.